

HAMELIN, Louis-Edmond, *Le Canada*. Presses universitaires de France, 1969. Collection Magellan dirigée par Pierre George, professeur à la Sorbonne. 300 p., 24 ill., 8 planches hors-texte, bibliographie. 22 francs.

Richard Lapierre

Volume 24, numéro 1, juin 1970

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302963ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302963ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lapierre, R. (1970). Compte rendu de [HAMELIN, Louis-Edmond, *Le Canada*. Presses universitaires de France, 1969. Collection Magellan dirigée par Pierre George, professeur à la Sorbonne. 300 p., 24 ill., 8 planches hors-texte, bibliographie. 22 francs.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 24(1), 95–95. <https://doi.org/10.7202/302963ar>

HAMELIN, Louis-Edmond, *Le Canada*. Presses universitaires de France, 1969. Collection Magellan dirigée par Pierre George, professeur à la Sorbonne. 300 pages, 24 ill., 8 planches hors-texte, bibliographie. 22 francs.

L'ouvrage de M. Hamelin sur le Canada constitue une importante innovation et aussi une mise au point dans le domaine de la Géographie du Canada. Contrairement aux travaux antérieurs où les auteurs avaient tendance à ne parler que du Canada "utile", le Canada de M. Hamelin est étudié dans son ensemble et la "Nordicité", i.e. la Terre des Esquimaux et le Grand Nord, y est traitée avec autant d'ampleur que la partie Sud habitée. Le Nord étant en effet une réserve de minerais pour les industries du Sud, c'est là qu'en partie se décide le climat de la partie habitée et, plus encore peut-être, y comprenons-nous que l'U.R.S.S. n'est pas qu'un simple voisin lointain mais bien un vis-à-vis dont il faut tenir compte.

L'ouvrage est divisé en cinq parties toutes aussi habilement traitées par l'auteur. Une importante bibliographie, quoique restreinte par le format du livre, permet de compléter l'étude entreprise. Chaque partie constitue en soi un thème séparé, divisé selon les besoins spécifiques de chacun en plusieurs chapitres. L'auteur nous donne à chaque chapitre un historique indispensable à la compréhension du sujet traité.

Les cartes et les graphiques sont clairs et bien traités malgré leur format réduit à ½ page parfois.

La création de néologismes constitue peut-être l'aspect le plus frappant de l'ouvrage, soit parce qu'ils surprennent parfois soit parce qu'ils choquent au départ. C'est le cas, par exemple, de "Interlac ontarien", de "haut estuaire du Saint-Laurent", en amont de Québec, de "Baie du Comité" à la place de Baie Committee, de "Alsama" pour les trois provinces des Prairies, etc. Seul l'usage permettra d'en connaître le succès ou l'oubli.

En somme, l'ouvrage de M. Hamelin constitue sans aucun doute une importante addition dans le domaine de la Géographie du Canada et nous espérons qu'il saura stimuler l'enthousiasme auprès des géographes professionnels, qu'ils soient dans le domaine de l'enseignement ou au service des entreprises publiques ou privées.

RICHARD LAPIERRE

*Université de Sherbrooke*